

Hamatsav / Al Wad'eya

La situation¹

Jérusalem - Portraits Sensibles

Texte et mise en scène de Bernard Bloch

Scénographie : Didier Payen assisté de Sarah Garbarg
Costumes : Raffaëlle Bloch assistée de Marion Duvinage
Musique originale : Arnaud Petit, avec la collaboration de Rackham
Création Lumière : Franck Thévenon
Création sonore : Thomas Carpentier et Mikael Kandelman
Régie générale : Marc Tuleu

Avec :

Bernard Bloch, Etienne Coquereau, Hayet Darwich ou Morgane El Ayoubi (en alternance), Rania El Chanati, Camille Grandville, Daniel Kenigsberg, Muranyi Kovacs, Jonathan Mallard, Zohar Wexler, Yannick Lestra (claviers).

PROCHAINES REPRESENTATIONS :
du 12 au 14 janvier 2023 - Théâtre Berthelot, Montreuil
10 et 11 mars 2023 - Scène nationale de Melun-Senart
du 15 mars au 9 avril 2023 - Théâtre du Soleil, Paris

LIEN TEASER : <https://vimeo.com/534778013>

Production : Le Réseau (Théâtre)

Avec le soutien du Fonds SACD *Musique de Scène*, avec le soutien de l'ADAMI - l'Adami gère et fait progresser le droit des artistes interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. Avec le soutien de la Spedidam, «La Spedidam est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. Avec le soutien du DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes | dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, du Théâtre L'Échangeur - Cie Public Chéri, et de la Ville de Montreuil. Le Réseau (Théâtre) est une compagnie soutenue par la Drac Ile de France et la Région Ile de France.

¹Jusqu'aux dernières semaines de sa vie, le regretté Amos Oz recevait régulièrement chez lui, son ami David Grossman pour de longues conversations. Après avoir échangé leurs réflexions sur la famille, la santé, leurs travaux en cours d'écriture... ils terminaient leurs rencontres par cette injonction commune : Et maintenant, parlons de « la situation... ». Je vous laisse imaginer la suite.



©Philippe Delacroix

La création du spectacle a eu lieu au
Théâtre de l'Échangeur de Bagnolet du 3 au 13 février 2021.

Outre l'Échangeur, nous avons doré et déjà joué
à la Comédie Saint-Etienne (CDN) (du 17/05 au 23/05/21),
au Théâtre du Parvis (CDN Dijon-Bourgogne) (du 3 au 5 juin 2021) au cours du
festival « Théâtre en mai » 2021.

Le spectacle a été repris du 7 au 12 février 2022 toujours au Théâtre de l'Échan-
geur de Bagnolet.

Enfin, nous reprenons ce spectacle en région parisienne en 2023
aux dates suivantes :

Du 12 au 14 janvier 2023 au Théâtre Berthelot à Montreuil

Les 10 et 11 mars 2023 à la Scène Nationale de Melun-Sénart

Du 15 mars au 9 avril 2023 au Théâtre du Soleil, Cartoucherie de Vincennes



©Philippe Delacroix

... 57 jours à Jérusalem : une plongée dans le multiple

Du 24 février au 21 avril 2016, grâce à la bourse «Médicis hors les murs» de l'Institut français, j'ai passé deux mois à Jérusalem dont j'ai rencontré une soixantaine d'habitants dont le seul point commun était de vivre ou de travailler à Jérusalem. Leur disponibilité m'a impressionné. La relation qu'ils entretiennent avec leur ville n'est jamais anodine et toujours passionnée. Une passion gaie pour la plupart, mais souvent entachée du voile de souci, voire de haine, que les tensions politiques ou religieuses font peser sur eux. Une passion en tout cas, qu'ils ne demandent qu'à partager. Je suis un homme de théâtre et mon objectif n'était pas d'écrire un essai de plus sur le conflit israélo-palestinien, ni de prétendre à une quelconque objectivité journalistique ou historique. Cependant le poème le plus inspiré ou l'intrigue la plus échevelée sur un tel sujet ne saurait faire l'impasse sur une prise en considération de la situation.

En Israël / Palestine, deux narrations, deux grammaires se font face qui s'excluent l'une l'autre. Et c'est à Jérusalem que cette confrontation est la plus palpable. J'ai eu le bonheur de séjourner huit semaines dans cette ville de tous les conflits, des passions tristes qui empoisonnent comme des passions gaies qui émancipent. Les nombreuses rencontres que j'y ai faites m'ont convaincu que « C'est parfois quand le pire semble le plus probable, que survient l'improbable, la paix. »

Dans *Les grenouilles* d'Aristophane, Dionysos décide que seuls les poètes peuvent sortir Athènes du marasme dans lequel elle est plongée. Il décide alors de descendre dans l'Hadès pour organiser un concours lui permettant de choisir lequel des trois grands poètes, Eschyle, Euripide ou Sophocle, il convient de ressusciter.

La réalité de la situation en Israël / Palestine (comme ailleurs dans le monde) n'incite pas à l'optimisme. La poésie, la fiction, le rêve, en un mot le théâtre, seront-ils à même de faire surgir un soupçon d'arc en ciel ?

... Le spectacle

La force politique et poétique de ce spectacle tient à la multiplicité des points de vue et des parcours de vie que l'on y entend. Mais elle tient aussi au fait qu'il s'agit de paroles et non de discours. Les discours sont convenus et ils sont abimés par les préjugés et les idéologies de ceux qui les profèrent. La parole elle, est par nature singulière, traversée qu'elle est par la vie matérielle des gens.

Sur scène, 9 comédien.ne.s et un musicien se partagent les mots des interviewés et j'ai tenu à ce que le « collectif éphémère » que j'ai réuni soit aussi divers que possible tant du point de vue des âges, du genre que des origines ethniques ou religieuses.

Pour porter la parole de ces Gens de Jérusalem, le travail des acteurs consiste donc à se laisser habiter par la parole de l'autre, à lui prêter sa voix et son corps pour que les spectateurs aient le sentiment d'assister à une expérience unique : la mise sur scène d'une agora où l'on entend la voix des habitants d'une des cités les plus fascinantes et les plus dangereuses du monde.

Au cours de ce long travail d'appropriation, nous nous sommes rendu compte que les questions d'identités (culturelles, religieuses, nationales et linguistiques) étaient au centre de l'impasse du conflit israélo-palestinien. Mais ce n'est pas qu'au Moyen-Orient que des identités s'excluent les unes les autres.

Ainsi les comédien.ne.s n'interprètent-ils pas forcément des personnages dont ils semblent, par leur physique ou leur origine, les plus proches. En clair, des arabes portent la parole de juifs, des femmes, celle d'hommes et réciproquement, pour rendre encore plus problématique l'assignation identitaire qui est en train de pourrir nos démocraties. C'est à cette aune que *La situation* tout en s'inscrivant dans le contexte du Proche-Orient acquiert une dimension universelle.



©Philippe Delacroix

...Itinéraire artistique d'une compagnie (2003-2021)

La compagnie a été fondée en 1997, mais depuis 2003, Le Réseau (théâtre) et Bernard Bloch interrogent par le biais du théâtre les aspects les plus sombres de l'histoire des cent dernières années.

Lehaïm – à la vie ! (2003-2007) d'après Herlinde Koelbl donne la parole à des rescapés de la Shoah, tous Allemands ou Autrichiens d'origine juive, tous intellectuels ou artistes, qui, à propos du nazisme, du totalitarisme, de l'État d'Israël ou de la démocratie, illustrent cette vieille blague : « Quand deux Juifs se disputent, ils ont toujours trois opinions ».

Le ciel est vide (2008-2009) d'Alain Foix met en scène deux personnages de Shakespeare : Shylock et Othello. Depuis 4 siècles, ils se disputent au purgatoire pour savoir lequel des deux a le plus souffert. Concurrence victimaire sans issue. Finalement, leur souffrance vient d'ailleurs : ils sont incapables d'aimer.

Le chercheur de traces (2010-2011) de Bernard Bloch d'après Imre Kertész raconte comment un être recouvre grâce à l'écriture, le désir de vivre après Auschwitz : « Curieusement, à partir du moment où j'ai pu écrire mon destin, Auschwitz n'a plus été une perte, mais un gain ».

Nathan le sage (2012-2013) de G.E. Lessing illustre cette pensée du même Kertész : « Ce qui est le plus incompréhensible, ce n'est pas le mal, c'est le bien. Et l'action bonne, le bon geste sont si rares, si inouïs qu'ils sont plus forts que tous les totalitarismes. ».

Fuck America (2013-2016) d'après Edgar Hilsenrath traite sur un mode burlesque et provocateur d'une même résilience : celle d'un autre rescapé qui, grâce à l'écriture et à une sexualité débridée parvient à se reconstruire et à nous reconstruire.

Fin (2014-2015) de Isabelle Rèbre dont le thème, les derniers feux d'un grand cinéaste, semble loin de ce qui précède, nous a pourtant lui aussi, par sa vitalité crépusculaire, mobilisé et stimulé. Ce texte d'avant la mort, contre la mort, refuse non la mort, inéluctable, mais la morbidité. Et c'est une autre manière de rejoindre le politique que de refuser de se laisser anéantir par les apparentes impasses du réel.

La déplacée ou la vie à la campagne (2015-2016) 2015-2016) de Heiner Müller est un retour poétique et politique dans la RDA des années 50, un siècle après la Révolution d'Octobre. Cette tragi-comédie montée avec 9 jeunes comédiens, tous nés après la chute du mur de Berlin, met au jour de l'intérieur les errements et les fautes commises par les dirigeants du « socialisme réel ». Ces fautes dont nous payons aujourd'hui encore le prix, tant elles rendent suspects tout projet de justice sociale et d'émancipation des peuples.

Le voyage de Dranreb Cholb – Penser contre soi-même (2017-2020) de Bernard Bloch est une tentative de creuser par la fiction, le rêve, le théâtre, une brèche dans les murs qui nous séparent, notamment cet autre mur, celui de Jérusalem. Tous ces murs qui nous empêchent de prendre en considération la souffrance de l'autre, condition nécessaire, sinon suffisante, à l'affectio sociabilis, l'amour de l'en commun. C'est le premier volet d'une tétralogie sur le conflit israélo-palestinien.

Jours tranquilles à Jérusalem (2019-2021) de Mohamed Kacimi. Mise en scène Jean-Claude Fall. Dramaturgie Bernard Bloch. À travers l'épopée des répétitions de « Des roses et du Jasmin » d'Adel Hakim au Théâtre National Palestinien de Jérusalem, il s'agit de raconter, l'enfermement, la désespérance, la violence et le déni. Déni d'Histoire, de réalité, de l'autre et dans ce tourbillon insensé, par la grâce du Théâtre, les rires, les pleurs, les rages, les bonheurs, la vie malgré tout.

La situation Jérusalem-Portraits sensibles (2019-2022) de Bernard Bloch. (Voir plus haut)



Bernard Bloch

Fondateur du Théâtre de la Reprise avec Robert Gironès, de l'Attroupe-ment avec Denis Guénoun et Patrick Le Mauff, du Scarface Ensemble avec Elizabeth Marie, Bernard Bloch dirige depuis 1996 Le Réseau (théâtre), compagnie conventionnée par la Drac Ile-de-France.

Il est également membre fondateur de (CAP)*, une coopérative de sept artistes de différentes disciplines (cinéma, théâtre, danse, littérature) à laquelle il participe jusqu'en 2018.

Il a mis en scène une trentaine de spectacles dont *Les Paravents* de J. Genet, *Vaterland*, de JP Wenzel et B. Bloch (Prix de la critique pour la meilleure création en 1983), *Tue la mort* de Tom Murphy, *Moi, quelqu'un* de Isabelle Rèbre, *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* de Fassbinder et plus récemment *Lehaim - à la vie !* de Herlinde Koelbl, *Le ciel est vide* de Alain Foix, *Le chercheur de traces* d'après Imre Kertész, *Nathan le sage* de G.E. Lessing, *Fuck America* de Edgar Hilsenrath, *Fin* d'Isabelle Rèbre, *La déplacée* de Heiner Müller, *Le Voyage de Cholb* et *Vivre !* de Bernard Bloch

Comédien, il a joué sous la direction notamment de Jean-Pierre Vincent, Elizabeth Marie, Jean Jourd'heuil, Bernard Sobel, Jacques Lassalle, Philippe Lanton, Agnès Bourgeois, Jean Lacornerie, Vincent Goethals, Jean-Paul Wenzel, Matthias Langhoff, Arnaud Meunier, Denis Guénoun...

Au cinéma avec Ken Loach, John Frankenheimer, Jean-Pierre Limosin, Michel Piccoli, Philippe Garrel, Jeanne Labrune, Anne Fontaine, Solveig Anspach, Jacques Audiard, Richard Dindo, Antoine de Caunes, Yves Boisset, Thomas Vincent, Philippe Leguay ...

Auteur adaptateur et traducteur, il a adapté pour la scène une dizaine de textes dont *Portnoy et son complexe* d'après Philip Roth et *Le chercheur de traces* d'après l'œuvre éponyme de Imre Kertész. Il a traduit Fassbinder (*Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, *le bouc*), Tom Murphy (*Tue la mort*, *dehors/dedans* - traductions éditées chez Actes Sud), Martin MacDonagh (*L'Ouest solitaire*, édité chez Actes Sud) ainsi que *Lehaim-à la vie !* avec B. Chartreux, d'après *Portraits juifs* de Herlinde Koelbl (édité par l'Arche).

Enfin il est l'auteur du récit de voyage *10 jours en terre ceinte* (publié en 2017 chez Magellan et Cie) et de *La Situation Jérusalem - Portraits sensibles*.

Etienne Coquereau, comédien



Au théâtre sous la direction de Catherine Delattres, Michel Bézu, Alain Bézu, Maria Zachenska, Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Jean Marie Vilégier, Daniel Mesguich, Johanna Nizard. Metteur en scène, il a créé *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier ainsi que *Moi, Astor Piazzola* avec le Quatuor Calliente.

Il joue actuellement dans *Jours tranquilles à Jérusalem* de Mohammed Kacimi mis en scène par Jean-Claude Fall.

Hayet Darwich, comédienne

Diplômée de l'ERACM en 2013. En 2014, elle joue *The european crisis game*, un projet européen en anglais sur la crise économique m.e.s par Bruno Fressiney créée en Suède puis jouée dans plusieurs pays européens. En 2015 c'est avec les italiens Ricci Forte qu'elle s'engage encore sur les routes européennes avec *JG matricule*. En France c'est avec Gérard Watkins qu'elle crée *Scènes de violences conjugales* dont la tournée est toujours en cours. Elle travaille avec François Cervantes sur *l'Épopée du Grand Nord*. En 2018 elle travaille avec Wajdi Mouawad et crée *Notre Innocence* au Théâtre Nationale de la Colline. En 2019/2020 elle joue *Hedda Gabler, d'habitude on supporte l'inévitable*, à partir du texte d'Ibsen et des textes de Falk Richter m.e.s par Roland Auzet et elle met en scène *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek pour le festival de Marseille avec sa propre compagnie, le Groupe Crisis.



Rania El Chanati, comédienne

Actrice allemande bilingue, née d'un père palestinien et d'une mère allemande, elle a grandi à Dresde. À dix ans, elle monte sur la scène du Landesbühnen Sachsen de Radebeul, elle y joue Marie Stuart, jeune. Elle a joué au Hoftheater de Dresde sous la direction d'Helfried Schöbel, est apparue sur le petit écran, dans les programmes de la chaîne allemande MDR Fernsehen, a fait des voix off pour Arte Berlin. En 2016, avec la Compagnie Ilot Théâtre, elle joue le rôle de la jeune fille dans le spectacle *Le Square* de Marguerite Duras.

Installée en France depuis 10 ans, elle a obtenu à l'université de Paris III Sorbonne Nouvelle, un Master en cinéma et audiovisuel avec pour sujet *Le sel de la mer*, un film d'une cinéaste palestinienne, Annemarie Jacir. À Paris, où elle vit, elle a fréquenté le Cours Florent et suivi l'entraînement de Method Acting Center.



Morgane El Ayoubi, comédienne

Elle a grandi à Rouen où elle suit l'option théâtre au Lycée Jeanne d'Arc. Elle suit parallèlement des cours de chant. Après le Conservatoire de Lille et le Conservatoire du 6ème arrondissement de Paris, elle intègre en 2015 l'Ecole du Nord (Lille) sous la direction de Christophe Rauck. Durant sa formation, elle travaille avec plusieurs artistes comme Julie Duclos, Alain Françon, Tiphaine Raffier, Thomas Quillardet. Après l'école, elle poursuit le travail avec ce dernier dans une mise en scène de «Ton Père» de Christophe Honoré. Morgane fait partie de plusieurs collectifs : La Bourlingue (27) et Morituri (29). A travers eux, un festival «Les Effusions» et des créations ont vu le jour notamment « Barbe Bleue » de Dea Loher. En septembre 2017, elle part sur le chemin de Compostelle pour travailler autour de la notion du corps et du miracle. Elle écrit et met en scène, sous l'œil de Cécile Garcia Fogel et Jean-Pierre Thibaudat, son premier spectacle en scène qu'elle continue de développer au sein de ses collectifs. Elle est également très impliquée dans les actions culturelles et la transmission auprès des enfants qu'elle fait à Pantin et à Val-de-reuil (27).





Camille Grandville, comédienne

Formée au C.N.S.A.D, elle travaille ensuite notamment avec Bernard Bloch, Chantal Morel, Xavier Marchand, Christian Schiaretti dont elle intègre la troupe de la Comédie de Reims pour y jouer: Pirandello, Vitrac, Witkiewitz, de Saint-Sorlin, quatre pièces d'Alain Badiou, et particulièrement le monologue *La Jeanne de Delteil* de Joseph Delteil dont elle co-signe l'adaptation, Jérôme Deschamps, Jean-Paul Wenzel.

Elle rejoint plusieurs fois la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine pour *Les Éphémères*, *Macbeth* et *Kanata* de Robert Lepage

Elle tourne pour le cinéma et la télévision avec Fabrice Cazeneuve, Gérard Mordillat, Jeanne Labrune, Katia Lewkovitz, François Ozon, et participe à la série « Scènes de ménage »

Elle a aussi écrit et mis en scène un spectacle musical autour de Gainsbourg, *Par Hasard et pas rasé*.



Daniel Kenigsberg, comédien

Au théâtre sous la direction de François Rancillac (récemment dans *Cherchez la Faute*), avec Mohamed El Khatib, *C'est la vie*, Christian Schiaretti, Olivier Balazuc, Gilbert Tsai, Michèle Heydorff, Philippe Berling, Jean-Luc Porraz, Anne Torrès, Jacques Rosner, Thierry Roisin, Alain Ollivier...

Il est lecteur en direct pour France Culture et la Fabrique de l'Histoire depuis de nombreuses années.

Au cinéma il a joué dans des films d'Alexandre Charlot et Frank Magnier, Ounie Lecompte, Patrice Leconte, Sophie Marceau, Serge Moati. Il est prête également sa voix pour des doublages, il est ainsi la voix française de Yoda, Dave dans *The Full Monty*, etc...



Muranyi Kovacs, comédienne

Formée à l'ENSATT de 1991 à 1993. Au théâtre, elle joue régulièrement avec Agnès Bourgeois, mais aussi avec Pippo Delbono, Sylvain Creuzevault, Gabriel Dufay, Stephan Meldegg, S.Lalanne, Andréas Vouyoucas, Jacques Kraemer, Jean Bouchaud, Nicolas Rosset, André Steiger.

Au cinéma sous la direction de Patrick Bouchitey, Henri-Paul Korchia, René Féret. À la télévision, avec Ivan Fegyveres, Akim Isker et Olivier Barma.



Jonathan Mallard, comédien

Titulaire d'un master en Etudes Théâtres, il est entré en 2017 à l'ESAD de la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier et marainé par Julie Deliquet. Il y est formé par Loïc Touzé, le Collectif X, Michel Raskine, Frédéric Fisbach, Myriam Djemour, Cécile Laloy, Jacques Allaire et Lorraine de Sagazan. En 2019 il crée *Les îles singulières* à la Comédie de Saint-Étienne, librement adapté du roman *Le Sel* de Jean-Baptiste Del Amo. Il cofonde également le collectif *Les Gens qui doutent* dont il dirige

les actrices dans ses premières mises en scène.

Zohar Wexler, comédien, metteur en scène, auteur, traducteur.

Né à Haïfa en 1971, il se forme au Columbia Collège de Chicago puis au Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur D'Art Dramatique. En 1999, il fonde sa Compagnie Le Réséda. Il traduit et met en scène *Jéhu* de Gilad Evron. Puis il traduira ou co-traduira 4 autres pièces d'Evron. En 2004 il met en scène *Yadja où la tête ailleurs* de Dan Wolman et Blanca Metzner. En 2010 il écrit et met en scène *Kichinev 1903* à La Maison de la Poésie à Paris. Il est aussi l'auteur-metteur en scène du *Cabaret de l'Austérité*.

Il a joué au théâtre sous la direction de Michel Burstin, Pierre-Alain Jolivet, Fabien Arca, Julien Feder et Guillaume Riant, Stéphanie Corrêa, Yoann Barbereau, Alain Timar, Alain Rossett, Deborah Warner et Justine Wojtyniak. Au cinéma avec Sylain Estibal, Elie Wajcman, Paul Verhoeven, Arnaud Desplechin et Franck Vestiel.



Arnaud Petit, musicien.

Issu d'une famille de musiciens, a étudié la composition au conservatoire de Paris, ainsi qu'auprès de L. Berio, puis la direction d'orchestre auprès de J.P. Marty et P. Boulez. Il a enseigné et composé à L'Ircam, Paris de 1982 à 1991. Puis il fut pensionnaire à l'Académie de France à Rome. Il est l'auteur d'œuvres de musique de chambre, d'orchestre, de musique électronique, d'œuvres dramatiques. Il a collaboré avec quelques metteurs en scène, tels Patrice Chéreau ou Jacques Lassalle. Son opéra « la bête dans la jungle » d'après H. James, sera donné à l'opéra de Cologne en 2021-22. Il est compositeur en résidence auprès de l'orchestre « les siècles ». Il a été distingué par quelques prix internationaux et a bénéficié de plusieurs résidences.



Yannick Lestra

Pianiste et compositeur français, Yannick Lestra s'inscrit dans différentes formations allant du jazz traditionnel à des esthétiques rock, free.

Avant de se consacrer au jazz, il a commencé par étudier le piano classique, la musique de chambre et l'électro-acoustique au CRR de Lyon.

Il co-dirige actuellement Oko Oko, un quartet de free jazz et écrit, arrange également pour différentes formations parmi lesquelles l'ODBE. Il collabore avec de nombreuses autres formations et artistes en tant que sideman (Collectif Loo, Umlaut Big band, Jazz series, Jaime Salazar, Filippo Vignato Trio...). Ses collaborations l'ont amené à se produire régulièrement en France et à l'étranger.

Titulaire du certificat d'aptitude, il enseigne aux CRD de Montreuil, Romainville et Fresnes.

Didier Payen, scénographe.

Après des études de scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS), Didier Payen s'installe à Bruxelles où il travaille comme scénographe pour le théâtre, l'opéra et la danse. Il crée également quelques spectacles et intervient comme enseignant au TNS à Strasbourg, à l'INFAC et St Luc à Bruxelles. Ces dernières années, il réalise les scénographies de *A Taste of Poison* avec Patrick Bonté, *Le voyage de Dranreb Cholb* avec Bernard Bloch, *Last exit to Brooklyn* avec Isabelle Pousseur, *Oh les beaux jours* et *Funérailles d'Hiver* avec Michael Delonnoy, *Marguerite, une idée de Faust* avec Agnès Bourgeois et Boccaperta avec Emmanuel Texeraud. Aujourd'hui, il partage ses activités entre Bruxelles et l'Auvergne où il réside.

Raffaëlle Bloch, costumière.

Scénographe et costumière de théâtre, diplômée des Beaux Arts en 2007 et du TNS en 2010, Raffaëlle Bloch travaille depuis une dizaine d'années en France et en Belgique — sur le plateau et en coulisse — auprès de Benjamin Abitan (Théâtre de la Démonstration), Bernard Bloch, Lazare Gousseau, Jean-Louis Hourdin, Philippe Lanton, Françoise Lepoix, Elisabeth Marie, Thibaut Wenger. Elle suit le Master d'Expérimentation en Arts Politiques en 2015, dirigé par Bruno Latour.

Elle conçoit parallèlement des identités visuelles pour des musicien.e.s de jazz et de musique improvisée et réalise plusieurs films documentaires et ciné-poèmes.

Franck Thévenon, Créateur Lumière

Il signe ses premières lumières en 1981 au Théâtre du Lucernaire dans une mise en scène de Serge Karp : *La Descente aux enfers* (Rimbaud).

En 1982, il collabore pour la première fois avec Jacques Lassalle pour *Avis de Recherche* (J.Lassalle) au Théâtre Gérard Philippe. Depuis, ils ont travaillé ensemble sur une trentaine de spectacles.

Il a également travaillé pour le théâtre et l'opéra entre autre avec :

Joël Jouanneau, Bruno Bayen, Sami Frey, Jean luc Boutté, Francis Huster, Gabriel Garran, Rufus, Bernard Bloch (*Les Paravents* en 2000-2001), Claudia Stavisky, Frédéric Bélier-Garcia, Patrice Leconte, Isabelle Carré et Eric Ruf.

Thomas Carpentier, Création sonore

Diplômé de l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière, il travaille le son dans ses différentes dimensions. Il compose pour le cinéma avec A. Fromental et M. Macheret. Il est designer de voix pour les jeux vidéo Ubisoft, et participe comme violoniste à plusieurs aventures musicales avec Attila krang (noise) Eklez' (klezmer), Porn on the bayou (country), Cruts (post-punk) et plusieurs formations de musique improvisée.

Depuis 15 ans, il pratique le son au théâtre avec les compagnies Les

souffleurs d'instants, Les gosses, Le Cartel, L'Imaginarium, Le Morbus Théâtre. Il crée le son pour Bernard Bloch avec *Le ciel est vide*, *Le Chercheur de traces*, *Nathan le Sage*, *Fuck America*, *Fin* et *le Voyage de D. Cholb*.

Mikaël Kandelman, Création Sonore

Mikaël Kandelman sonorise et crée des bandes sons pour le spectacle vivant depuis quinze ans. Après sa formation à l'ENS Louis Lumière en 2007, il collabore avec les metteurs en scène Lucie Bérélowitsch, Maelle Poésy, Kevin Keiss, Sylvain Creuzevault, François Tanguy, Sarah Lecarpentier, Bernard Bloch, Natascha Rudolf, Stéphane Olry et Corine Miret. Il travaille également comme preneur de son et mixeur pour le cinéma, en documentaire et fiction.

En 2007, Il crée Meduson, collectif d'ingénieurs du son qui mutualisent leurs outils de productions et soutiennent ainsi de nombreux projets artistiques, audiovisuels et théâtraux.



©Philippe Delacroix

...Extraits de presse

Ce faisceau de points de vue relayés par des comédiens on ne peut mieux choisis fait le prix de ce spectacle dont la fin compte parmi les plus déchirantes jamais vues. ***Joshka Schidlow Allegro Théâtre 3 février 2021***

Ce travail puissant et sans concession entame peut-être une vraie résistance à bas bruit dont on espère que les fruits seront féconds bien plus rapidement qu'on ne le pense. ***Philippe Person Froggy's delight 8 février 2021***

Pas de réponse toutes faites, pas de discours mûrement rodés, pas de professionnels de la parlotte, mais des paroles, des voix qui s'opposent mais toujours s'écoulent. La somme des paroles formant une sorte de parlement. C'est compliqué. C'est nouveau, et pourtant ça vit côte à côte, parfois en chien de faïence, parfois en s'épaulant. Un état dit l'un, deux états dit l'autre...(...) De fait c'est un spectacle qui se et nous pose des questions. ***Jean-Pierre Thibaudat. Mediapart mai 2021***

Au-delà de la qualité extraordinaire des réponses, la beauté de cette écriture -car tisser, tricoter et détricoter toutes ces paroles est une écriture- on entend la vérité de chacun, absolue, même si elle bute sur un aveulement. (...) « Ici, dit Marius, on est sur la frontière, on comprend plus vite. -On comprend quoi ? -La situation ! » Le spectacle dure 2h45. C'est long ? Jamais ! Tant ces instants de parole sont précieux... ***Christine Friedel, Théâtre du blog, 11 février 21***

Une recherche à la fois humaine et théâtrale liée à la perte, à la révolte contre l'injustice, au désir de vivre. Loin de toute complaisance et de toute facilité, ce théâtre exigeant et ambitieux secoue les esprits. ***Agnès Santi La terrasse 11 mars 2021***

(...) Il s'agit bien d'une œuvre théâtrale, et non d'un documentaire, écrit et mise en scène avec une grande mais efficace simplicité. D'un très vif et très subtil questionnement pour qui rêve, le plus honnêtement possible, d'une improbable paix.

Jean-Pierre Han Magazine-Théâtre Printemps 2021



©Philippe Delacroix

Le Réseau (théâtre)
10 rue Edouard Vaillant – 93100 Montreuil – France

<https://reseautheatre.wordpress.com/>
<https://www.facebook.com/reseau.theatre>

Contact artistique : Bernard Bloch
ber.bloch@orange.fr / +33 6 80 13 35 77

Contact administratif : Valentine Spindler
reseautheatre.production@gmail.com / +33 6 62 08 61 25

Diffusion : Valérie Teboulle
vteboulle@gmail.com / 06 84 08 05 95

Presse : ZEF
contact@zef-bureau.fr / 01 43 73 08 88
Isabelle Muraour / 06 18 46 67 37
www.zef-bureau.fr



la terrasse

